

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Master Langues étrangères appliquées (LEA)

- Université Lumière - Lyon 2

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Langues vivantes

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) :

Le master *Langues étrangères appliquées* de l'Université Louis Lumière-Lyon2 présente une offre diversifiée dans trois domaines, à savoir, le commerce international, l'ingénierie de la langue et la traduction et rédaction spécialisées ; la formation s'articule en quatre spécialités : 1. *Commerce international et langues appliquées* (CILA), 2. *Communication internationale en sciences de la santé* (CISS), 3. *Lexicologie et terminologie multilingues, traduction* (LTMT), 4. *Systèmes d'information multilingues, ingénierie linguistique et traduction* (SIMIL-TRA). Seule la spécialité *LTMT* est à vocation recherche uniquement ; la spécialité *SIMIL-TRA* est à double vocation recherche et professionnelle et les deux autres se positionnent clairement dans une visée professionnelle. La formation est organisée en tronc commun en M1, avec des unités d'enseignement (UE) optionnelles permettant aux étudiants de se préparer pour le M2 de leur choix. Les enseignements dispensés sont cohérents avec les objectifs et les compétences visées. Enfin, les métiers et les poursuites d'études sont très bien renseignés, même si certains métiers se retrouvent entre les spécialités 2, 3 et 4, comme traducteur spécialisé ou terminologue par exemple. La formation donne clairement les listes des métiers avec les noms des entreprises.

## Avis du comité d'experts

L'architecture de la formation est bien lisible, avec un tronc commun en M1, dont les UE optionnelles permettent aux étudiants de préparer leur choix en M2, ce qui n'empêche pas les passerelles entre le M1 et le M2. L'offre en langues varie selon les spécialités et dépend des objectifs affichés : *CILA* offre, outre le français et l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le chinois et l'arabe ; *CISS* : le français et l'anglais ; *LTMT* : le français, l'anglais et l'arabe ; *SIMIL-TRA* : le français, l'anglais et l'arabe. Les compétences professionnelles visées, ainsi que les métiers et les aires d'intervention, sont bien définis et en cohérence avec les enseignements.

La formation est clairement positionnée dans son établissement au sein duquel elle est adossée à l'UMR Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) et à l'EA Centre de Recherche en terminologie et Traduction (CRTT). La spécialité *CILA* coopère, dans le cadre du programme MINERVE, avec les masters 2 de la Faculté de Sciences Economiques et Gestion de l'établissement. *SIMIL-TRA* a établi un partenariat avec l'Ecole Nationale des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB). Au niveau régional, ce master se démarque bien du master de Lyon 3 qui est plus orienté vers les sciences de la gestion et de l'administration ou de la traduction juridique. La formation est bien intégrée dans son environnement socio-économique par le biais des stages en entreprises, ainsi qu'avec des établissements de santé publique pour la spécialité *CISS*. Cependant, sauf pour *CILA* qui exige un stage de six mois au S4 et *LTMT* qui est une spécialité recherche, la durée des stages pour *CISS* et *SIMIL-TRA*, de trois à six mois, risque d'être insuffisante si elle se limite à trois mois. On ignore si les stages sont rémunérés.

Les équipes pédagogiques des spécialités professionnelles affichent un équilibre entre enseignants-chercheurs, PAST et professionnels en adéquation avec les objectifs affichés. S'il est difficile de savoir combien d'enseignants-chercheurs titulaires interviennent en tout en M1 et M2 dans la mention, en revanche, les tableaux des intervenants dans les différentes spécialités de M2 permettent de constater un équilibre entre intervenants extérieurs et titulaires qui est en adéquation avec les compétences visées. Les tableaux permettent clairement de savoir quelles sont les compétences des intervenants, quels enseignements sont donnés, mais aussi quelles sont les diverses responsabilités des membres de chaque équipe. L'intégralité de la mention s'appuie sur le Centre de Recherche en Terminologie et Traduction (CRTT, EA 4162), centre qui compte actuellement cinq Professeurs des Universités (dont deux émérites). Le pilotage de la mention est assuré par un Professeur des universités et ensuite, chaque spécialité est dirigée par un enseignant-chercheur. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement et on ne sait pas s'il est prévu d'en créer un.

La formation montre que son attractivité a augmenté puisque le nombre d'inscrits en M1 est passé de 68 à 118 de 2011 à 2013. On ne connaît pas le détail par spécialité en M1. Les données présentées pour les M2 des différentes spécialités montrent que les effectifs globaux oscillent entre 80 et 90 étudiants. L'attractivité de la formation se constate aussi dans l'augmentation du pourcentage d'étudiants venant d'autres universités qui s'inscrivent en M1, et qui passe de 29% en 2011 à 45% en 2013. Le taux de réussite en M1 est bon ; il était de 73,9% en 2011 et 68,4 en 2012, selon l'étude effectuée par le Service des études statistiques et d'aide au pilotage (SESAP) qui ne donne pas le détail par spécialité. Bien qu'un certain suivi des étudiants soit effectué à l'issue du M2, les données chiffrées sur le taux de réussite et le devenir des étudiants sont très parcellaires.

## Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Bien que trois spécialités sur quatre aient une vocation professionnelle, la dimension recherche est très clairement affichée et très présente. Toutes les spécialités sont adossées à des unités de recherche, tels le Centre de Recherche en Terminologie et Traduction de Lyon 2 (CRTT, EA 4162), Le laboratoire Triangle de Lyon 2 (UMR 5206), l'UMR Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentation (ICAR), le laboratoire GATE/CNRS, ainsi que l'Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4, Institut fédérant 6 équipes de recherche) à Grenoble 3. La spécialité <i>Lexicologie et Terminologie Multilingues, Traduction</i> (LTMT) est à vocation recherche et la spécialité <i>SIMIL-TRA</i> permet un parcours recherche également.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation est très clairement indiquée et réfléchi pour les trois spécialités professionnelles. Sans surprise, la spécialité recherche (<i>LTMT</i>) qui pourtant offre aux étudiants la possibilité de faire un stage en entreprise, donne une place plus importante à la professionnalisation en recherche, afin de préparer les étudiants, par un mémoire de recherche, à s'inscrire en thèse. Pour toutes les spécialités, les compétences à acquérir et les types de métiers visés sont bien établis, puisque l'on donne les intitulés des métiers, et les entreprises dans lesquels les diplômés ont effectué un stage ou trouvé un emploi. Les fiches RNCP sont renseignées. L'organisation de séminaires réguliers ou de journées avec les professionnels vient renforcer la préparation à professionnalisation. La spécialité Commerce International, Langues Appliquées (CILA) organise, dès le S3, des rencontres avec les entreprises et des visites en entreprise. Dans la spécialité Communication Internationale en Sciences de la Santé (CISS), la constitution de glossaires terminologiques doit répondre à un besoin exprimé par un professionnel. Pour la spécialité <i>LTMT</i>, la préparation à la recherche est abordée dès le S2. Même si dans la spécialité <i>Systèmes d'Information Multilingues, Ingénierie Linguistique et Traduction</i> (SIMIL-TRA), la place de la professionnalisation demande à être améliorée, le partenariat avec l'ENSSIB a permis une réflexion poussée sur les métiers. Les intervenants professionnels représentent au moins 50% de l'équipe pédagogique dans les spécialités professionnelles et leurs compétences montrent une très bonne adéquation avec les besoins de formation dans les matières d'application.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les étudiants en spécialité professionnelle (<i>CILA, CISS, SIMIL-TRA</i> dans son parcours pro) doivent effectuer un stage obligatoire dans lequel les enseignants vérifient qu'il est adapté aux compétences visées. Les étudiants effectuent donc un stage dans des entreprises ou des établissements publics en adéquation avec la formation. Des stages à l'étranger sont possibles. Des accords avec les pays arabes francophones permettent d'encourager les étudiants de la spécialité <i>SIMIL-TRA</i> à faire leur stage à l'étranger. Les étudiants de <i>LTMT</i> peuvent effectuer un stage en entreprise en lieu et place du mémoire recherche. Cependant, seule la spécialité CILA exige un stage long de 6 mois, les autres spécialités exigent un stage de</p>

	trois à six mois, ce qui risque d'être un peu court.
Place de l'international	La dimension internationale varie selon les spécialités, en fonction des métiers et des aires géographiques visées. <i>CILA</i> présente une dimension internationale forte, tant par le recrutement d'étudiants venant de l'étranger, que par l'éventail des langues proposées et les emplois à l'étranger. Elle offre en outre un double diplôme avec l'Université de Bergame. Les visées métier (traduction anglais<=>français dans le monde de la santé en France) de la spécialité <i>CISS</i> expliquent la faible place de l'international. Cette spécialité répond à un besoin professionnel principalement situé sur le territoire français. La spécialité <i>LTMT</i> recrute 30% de ses étudiants à l'étranger et offre des enseignements en terminologie arabe, ce qui représente une ouverture vers le monde arabophone ; elle manque en revanche de partenariats étrangers. Enfin, la dimension internationale de <i>SIMIL-TRA</i> est très importante, tant par son recrutement (60% des étudiants viennent de pays arabophones), que par ses partenariats recherche, et ses objectifs visant les pays arabophones.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les modalités de recrutement de toutes les spécialités sont clairement indiquées. A part dans la spécialité <i>CILA</i> , il n'y a pas de dispositifs particuliers. Cette spécialité offre un coaching individuel et collectif pendant et après la formation, jusqu'à l'insertion professionnelle.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est dispensé en présentiel. Les supports de cours sont en ligne et aucun enseignement hybride, ni 100% en ligne n'existe. Cependant, en raison même de la teneur des compétences visées, la place du numérique est très importante ; les spécialités incluent toutes des enseignements dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), bien plus avancés que la simple maîtrise des outils de bureautique. La Validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible, mais très peu utilisée. Sauf pour la spécialité <i>CISS</i> , qui dispense ses cours entre 16h et 20h, il n'y a pas de dispositif particulier pour les étudiants ayant des contraintes spécifiques.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation des étudiants sont clairement indiquées. Cependant la majeure partie de l'évaluation se fait sur contrôle terminal et le contrôle continu est quasiment absent de l'évaluation (sauf en <i>CISS</i> pour les enseignements de traduction), ce qui devrait être amélioré.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi de l'acquisition des compétences demande à être amélioré. Si les fiches RNCP sont très claires pour <i>CILA</i> , <i>CISS</i> et <i>LTMT</i> , aucune fiche n'est fournie pour <i>SIMIL-TRA</i> . En outre, les documents ADD manquent au dossier. Les spécialités <i>CILA</i> , <i>LTMT</i> et <i>SIMIL-TRA</i> indiquent les compétences dans le portefeuille de compétences, sans fournir un livret de l'étudiant, sauf pour <i>CILA</i> qui offre le livret de l'étudiant en ligne.
Suivi des diplômés	Il n'existe pas de dispositif de suivi à l'échelle du master. Cela demande à être amélioré pour toutes les spécialités. L'établissement procure des données uniquement pour le M1, sans distinguer les spécialités. En M2, chaque spécialité donne quelques informations, mais celles-ci sont lacunaires. <i>CILA</i> , par la mise en place d'un coaching pendant et après la formation, suit les diplômés, mais sans données chiffrées.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La mention est pilotée par un professeur et chaque spécialité par un enseignant-chercheur. Si l'on connaît les responsabilités de chaque membre de l'équipe enseignante au sein de la formation, le mode de gouvernance reste peu clair. Aucun conseil de perfectionnement n'est mentionné, ni prévu. Chaque spécialité distribue un questionnaire anonyme aux étudiants qui doit permettre d'améliorer la formation, mais on ne sait pas si cela est

	mis en place au niveau du M1.
--	-------------------------------

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- Forte attractivité de la formation.
- Offre diversifiée, bien équilibrée et bien positionnée au sein des formations *LEA*.
- Deux spécialités uniques en France, *Communication internationale en sciences de la santé* et *Systèmes d'information multilingues, ingénierie linguistique et traduction*.
- Très bonne intégration dans le tissu socio-économique.
- Dimension internationale forte pour *Commerce international et langues appliquées*, ainsi que pour *Systèmes d'information multilingues, ingénierie linguistique et traduction*.
- Très bon équilibre entre universitaires et professionnels dans les équipes pédagogiques.

### Points faibles :

- Absence de dispositif de suivi des étudiants, notamment en M2.
- Absence d'un conseil de perfectionnement.
- Evaluation des enseignements par les étudiants demandant à être améliorée.

### Conclusions :

Il s'agit d'une formation solide, bien adossée à la recherche et donnant une place importante à la professionnalisation. L'offre de formation est bien diversifiée et répond à des besoins professionnels et en recherche bien ciblés. Chaque spécialité est clairement définie par rapport aux autres et se différencie de manière pertinente par ses objectifs recherche ou professionnels. La présence de deux spécialités menant à la recherche et donc à un doctorat contribue à garantir la relève dans des domaines, notamment la traduction spécialisée et les langues de spécialité, qui souffrent cruellement d'un manque de candidats. Il reste à établir un conseil de perfectionnement et à installer une véritable évaluation des enseignements par les étudiants. L'établissement devrait apporter son aide au suivi des diplômés et à leur devenir.

## Éléments spécifiques des spécialités

### Commerce International, Langues Appliquées (CILA)

Place de la recherche	Les enseignants-chercheurs (EC) titulaires et professeurs associés de cette formation sont rattachés à des unités de recherche en région lyonnaise ou grenobloise (le CRTT de Lyon 2, le laboratoire Triangle de Lyon 2, le laboratoire GATE/CNRS et le laboratoire
-----------------------	---

	<p>ILCEA de Grenoble 3), ainsi que des structures étrangères au Royaume-Uni et au Mexique. Les étudiants de M2 doivent rédiger et soutenir un mémoire à partir d'une problématique de stage. Le lien avec la recherche basée sur les pratiques est donc clair.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les objectifs de la spécialité en termes de compétences professionnelles sont très clairement établis et en lien étroit avec les métiers visés. Il y a une véritable réflexion sur et une adaptation aux besoins. Des rencontres avec les entreprises, ainsi que des visites d'entreprises sont organisées, dès le S3, pour permettre aux étudiants de se familiariser avec le monde professionnel. Par ailleurs, l'équipe pédagogique comprend, outre des enseignants-chercheurs qualifiés de l'établissement, des universitaires venant d'universités étrangères (Angleterre, Mexique, Allemagne), de nombreux professionnels qui interviennent dans les matières d'application avec une très bonne adéquation par rapport aux compétences à acquérir. La fiche RNCP est très claire et très complète. A noter que la formation est en relation avec le Bloomberg Institute de Londres, ce qui permet aux étudiants de passer le Bloomberg Aptitude test qui peut donner accès à une plate-forme internationale de chasseurs de têtes.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les étudiants font un stage obligatoire de 6 mois au S4 en France ou à l'étranger. Les objectifs du stage sont définis en accord avec les responsables d'entreprise et la responsable du diplôme. Ensuite, les enseignants responsables valident la problématique du mémoire à mi-juin. La soutenance du mémoire, en trois langues, se déroule devant un jury de 3 membres et du tuteur en entreprise. Il existe une convention-type de stage. La formation ayant réussi à fidéliser des entreprises, les propositions de stage sont de plus en plus nombreuses.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Cette spécialité montre une visée clairement internationale. En effet, les langues utilisées pour enseignement sont le français, l'anglais, l'allemand, l'arabe, le chinois, espagnol et l'italien. Son attractivité internationale est évidente. Environ 50% des candidatures proviennent d'étudiants résidant à l'étranger (Union Européenne, Russie, Ukraine, Amérique latine, Monde arabe, Chine). En outre, la spécialité propose un double diplôme avec l'Université de Bergame. Enfin 80% des promotions sont recrutés dès la fin de leur stage en France, mais aussi en Espagne, en Italie, en Allemagne, à Hong-Kong, en Suède, à Malte, en Ukraine, à Tahiti, aux Etats-Unis, en Chine, en Inde, à Dubaï, au Chili, en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande et aux Philippines.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les modalités de recrutement sont exposées de manière claire. Le recrutement se fait sur dossier dans une première phase et les candidats retenus sont ensuite sélectionnés (une vingtaine par an) après une audition dans les trois langues (français, anglais et deuxième L2). En termes de mises à niveau, les étudiants peuvent suivre des Ateliers de conversation au Centre de Langues pour perfectionner leurs L2. Un dispositif original de coaching personnalisé et de groupe est mis en place dans le cadre de l'accompagnement du projet professionnel pendant et après la formation.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation se déroule exclusivement en présentiel et en formation initiale, mais ne propose pas de dispositifs particuliers pour les étudiants salariés ou ayant d'autres contraintes. Comme le M2 CILA est une formation trilingue, les enseignements sont dispensés pour 40% en français, 40% en anglais et 20% en allemand, arabe, chinois, espagnol, italien ou portugais. La place du numérique n'est pas particulièrement développée, puisque les contenus en ligne, sous forme de powerpoint, servent de soutien au présentiel. Cependant, L'utilisation de serious games, jeux de simulation en entreprise, ou la mise en oeuvre de veille marketing en ligne apportent une composante numérique appréciable.</p>

Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants et le fonctionnement des jurys sont clairement indiqués. L'évaluation du M2 se fait sous forme de contrôle continu et de contrôle terminal, de manière équilibrée. Les deux semestres sont non compensables, ce qui garantit la qualité du diplôme. Les deux jurys (composés d'universitaires et de professionnels intervenant dans la formation) se tiennent à des dates qui prennent en compte l'organisation particulière, due au stage long : l'un en avril pour évaluer le premier semestre, l'autre en septembre, après les soutenances de stage. On ne sait cependant pas quelles sont les modalités d'évaluation en M1.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences de chaque enseignement sont indiquées clairement dans un portefeuille de compétence et dans le livret de l'étudiant en ligne. L'absence de supplément au diplôme dans le dossier ne permet pas de savoir comment le suivi est affiché, mais la fiche RNCP est très claire.
Suivi des diplômés	Peu d'informations sont données sur le suivi des diplômés. Il n'y a pas d'enquête menée par l'établissement, sauf pour le M1, mais sans distinguer les spécialités. En revanche, le coaching mis en place pendant la formation se poursuit après le diplôme jusqu'à l'insertion professionnelle. Les anciens de la formation maintiennent le contact. Cependant, aucune donnée chiffrée sur l'insertion professionnelle n'est fournie.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Aucun conseil de perfectionnement n'a été mis en place, mais un questionnaire anonyme distribué aux étudiants à la fin du S3 permet d'améliorer le contenu des enseignements, ce qui aide la formation à être en adéquation avec la demande du marché international.

### Communication Internationale en Sciences de la Santé (CISS)

Place de la recherche	Bien qu'il s'agisse d'une formation à visée professionnelle, la place de la recherche est importante. Tout d'abord, 65% des cours sont assurés par des enseignants-chercheurs ou des praticiens hospitaliers. La spécialité est adossée au CRTT qui organise des séminaires de recherche auxquels sont conviés les étudiants de la spécialité. Par ailleurs, les étudiants de CISS participent depuis 2012 à la traduction d'une partie des travaux de deux unités de recherche de l'Institut de Psychologie de l'Université de Lyon 2.
Place de la professionnalisation	Cette formation est un modèle de professionnalisation, d'autant plus qu'il s'agit de la seule formation en France qui prépare au métier de traducteur/rédacteur dans le domaine de la santé et de la pharmacologie. Les objectifs professionnels sont très clairement affichés et en adéquation avec les métiers visés. L'équipe pédagogique comprend des professionnels de la santé et de la traduction. Les projets de glossaires terminologiques doivent répondre à une demande de professionnels du monde médical. Enfin, l'organisation annuelle d'une journée de la traduction permet aux étudiants d'assister à des séminaires animés par des professionnels (La Société française de Traduction, la Chambre Nationale des Entreprises de traduction, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, par exemple).
Place des projets et stages	Un stage obligatoire de 3 à 6 mois doit se faire dans le domaine de la traduction, de la rédaction ou de la terminologie médicale, en agence de traduction, dans un laboratoire pharmaceutique ou dans la fonction hospitalière. Le projet de glossaire terminologique doit répondre aux besoins d'un professionnel. Les modalités d'évaluation sont claires et comprennent la rédaction et la soutenance d'un rapport de stage. Cependant, la fourchette de 3 à 6 mois pour le stage présente le risque pour les étudiants de faire



	un stage trop court de 3 mois.
Place de l'international	Etant donné la visée professionnelle de traduction dans les sciences de la santé, la place de l'international ne peut être très forte. En effet, cette formation répond à un besoin spécifique à la France, à savoir, la traduction et la rédaction dans le domaine de la santé, entre le français et l'anglais. Elle s'adresse donc a priori à des francophones natifs et, éventuellement, à des anglophones ayant un excellent niveau en français. Cependant, la formation accueille régulièrement des étudiants anglophones et les étudiants ont la possibilité d'effectuer leur stage à l'étranger. Aucune donnée chiffrée n'est fournie.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	En M2, le recrutement se fait en deux temps : tout d'abord par un test écrit qui évalue les compétences linguistiques des candidats, et ensuite, pour ceux qui ont réussi, un entretien oral en anglais pour vérifier la motivation de l'étudiant et lui proposer éventuellement une réorientation. Il n'y a pas de dispositif particulier d'aide à la réussite et pas vraiment de passerelles avec d'autres masters, sauf, éventuellement vers des masters recherche.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel obligatoirement ; aucune possibilité d'obtenir le diplôme en formation continue n'est prévue. Cependant, les enseignements ont lieu de 16h à 20h, ainsi que le samedi matin, pour permettre aux étudiants salariés et aux étudiants avec enfants de suivre les cours. Des dispositions particulières sont prévues pour ces étudiants : le stage peut être effectué à mi-temps sur 6 mois et ils peuvent faire le M2 en deux ans. Par ailleurs, la formation est accessible aux étudiants bénéficiant d'une VAE. En ce qui concerne les langues, les cours sont donnés en français et en anglais et certains stages se font en milieu anglophone. Enfin, outre l'accès aux cours et aux traductions à faire sur un bureau virtuel en ligne, des enseignements indispensables pour tout traducteur aux outils de Traduction assistée par ordinateur (TAO), ainsi que les enseignements sur les bases de données sont dispensés. Par la nature même des compétences à acquérir, la place du numérique est importante.
Evaluation des étudiants	Les évaluations se font sous la forme de travaux écrits longs et d'un oral de soutenance. Par ailleurs, les traductions sont évaluées en contrôle continu. Aucune information en revanche n'est donnée sur la compensation entre semestres en M2.
Suivi de l'acquisition des compétences	La fiche RNCP, rédigée avec soin, détaille les compétences à acquérir et les objectifs visés. En revanche, aucun autre dispositif de suivi n'est mentionné et le supplément au diplôme est absent du dossier.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est censé être fait par l'établissement, mais aucun tableau n'est fourni. Cependant, la formation organise son propre suivi en contactant les diplômés dans les 6 mois suivant leur diplôme, puis après un an et en leur faisant remplir un questionnaire. Aucune donnée chiffrée n'est disponible.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Aucun conseil de perfectionnement n'existe. Cependant, les étudiants remplissent une évaluation anonyme en fin de formation, ce qui permet à l'équipe pédagogique de procéder à des améliorations. Une stagiaire a ainsi été recrutée pour concevoir un annuaire électronique des anciens et mettre en place un forum de traduction interactif propre au M2.

Lexicologie et Terminologie Multilingues, Traduction (LTMT)

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est prépondérante, puisqu'il s'agit d'une spécialité recherche qui s'adosse au Centre de recherche en terminologie et traduction (CRTT) de l'Université Lyon 2. Le fonds documentaire du CRTT est mis à disposition des étudiants qui sont aussi invités à assister aux séminaires mensuels de l'équipe. Sept des neuf intervenants du M2 sont membres du CRTT et apportent leurs compétences aux étudiants. En outre, dans l'option de M1 préparant à ce Master, la formation à la recherche est abordée dès le S2.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation dans le cadre des entreprises est faible. En revanche, celle de la professionnalisation en recherche est forte, puisqu'un mémoire de recherche est exigé des étudiants, que ceux-ci assistent aux séminaires de l'équipe de recherche et que la visée professionnelle est la poursuite en thèse.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le mémoire de recherche occupe une place importante dans la formation. Par ailleurs, si les étudiants le souhaitent, ils peuvent le remplacer par un stage en entreprise.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est faible au niveau des partenariats et demanderait à être améliorée. Cependant, des enseignants-chercheurs étrangers invités au CRTT interviennent dans les séminaires. La formation est en outre attractive à l'international puisque 40% des dossiers de candidatures viennent de l'étranger. Le recrutement en revanche représente 30% d'étudiants venant de l'étranger. Il faut noter l'originalité de cette formation qui propose des enseignements de terminologie arabe. Cela représente une ouverture vers le monde arabe qu'il ne faut pas négliger.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement en M1 se fait de droit pour les étudiants <i>LEA</i>. Les étudiants venant d'une autre formation en langue passent un test de niveau dans la deuxième langue étrangère. En M2, le recrutement se fait sur dossier ; une majorité d'étudiants viennent du M1 <i>LEA</i>, mais d'autres étudiants venant de formations équivalentes peuvent être sélectionnés. Une commission pédagogique étudie les dossiers en juillet, septembre et octobre. Aucun dispositif particulier d'aide à la réussite n'a été mis en place.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement se fait en présentiel et en français ; le mémoire peut cependant être rédigé en anglais, puisque l'établissement autorise désormais les doctorants à rédiger leur thèse en anglais. Il n'est pas possible d'intégrer le diplôme en formation continue. Cependant, les étudiants salariés ou ayant d'autres contraintes peuvent faire le M2 en deux ans. Un tiers des étudiants environ choisissent cette possibilité. La place du numérique dans l'enseignement en ligne ou hybride est très faible. En revanche, le numérique occupe une place importante dans les enseignements de compétences spécifiques au domaine linguistique de corpus, traduction automatique et traitement de l'information linguistique en ligne.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation en M2 se fait au premier semestre sous forme d'examens terminaux et de la remise d'un dossier. Aucun contrôle continu n'est prévu. Le mémoire fait l'objet d'une soutenance. Aucune information n'est fournie sur les règles de compensation et d'obtention des ECTS.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences linguistiques et informatiques sont indiquées clairement dans le portefeuille de compétences, mais il n'existe pas de livret de l'étudiant. Le document de supplément au diplôme n'est pas fourni dans le dossier. En revanche la fiche RNCP est claire et complète.</p>

Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés demande à être amélioré. Les données chiffrées sur le suivi des diplômés sont lacunaires et aucun dispositif de suivi n'est mentionné. Environ la moitié des diplômés du M2 poursuivent en thèse, principalement à Lyon 2. Certains (on ne sait combien) poursuivent des études dans un autre master, d'autres trouvent un emploi en traduction ou dans l'enseignement.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Aucun conseil de perfectionnement n'est mentionné. Un questionnaire anonyme est distribué par les enseignants au cours de la dernière séance de cours. On ne précise pas ce qu'il en advient.

Systèmes d'Information Multilingues, Ingénierie Linguistique et Traduction (SIMIL-TRA)

Place de la recherche	La place de la recherche est importante dans cette spécialité recherche et professionnelle. L'adossement recherche est clairement affiché aux unités Centre de Recherche en Terminologie et Traduction (CRTT) et Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) auquel les quatre enseignants-chercheurs titulaires du master sont rattachés. La spécialité est en relation avec le groupe de recherche SILAT, intégré au laboratoire ICAR, ainsi qu'avec la société ARADIC où plusieurs doctorants (5 en 2013-14), anciens de <i>SIMIL-TRA</i> , ont effectué un stage. Les étudiants sont invités à participer aux séminaires du CRTT et d'ICAR.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation reste à être développée, malgré le partenariat avec l'ENSSIB. Le partenariat a cependant permis de mener une réflexion sur les métiers auxquels mène cette formation, notamment les métiers liés à la documentation, à la gestion de systèmes d'information plurilingues, ou encore à la mise en place de portails multilingues.
Place des projets et stages	Dans son option professionnelle, la formation permet aux étudiants d'effectuer un stage de trois à six mois en traduction professionnelle et terminologie multilingue, avec le risque de ne faire qu'un stage court de trois mois. Les étudiants bénéficient du partenariat avec l'ENSSIB qui offre un réseau d'entreprises pour les stages. Le suivi des étudiants est fait individuellement par les enseignants, avec, éventuellement, une visite en entreprise.
Place de l'international	La dimension internationale de cette spécialité est importante, d'une part par ses recrutements et partenariats, et d'autre part, par les aires géographiques qu'elle vise (Maghreb et pays arabophones). Elle recrute 60% de ses étudiants à l'étranger (pays arabes francophones, mais aussi pays arabes non francophones, et boursiers). Des partenariats au niveau de la recherche ont été mis en place avec l'Université libanaise et le Maroc. La formation est en train d'organiser la possibilité d'envoyer des stagiaires à Rabat, et certains étudiants ont effectué des stages audio-visuels à l'Université canadienne de Dubaï.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement en M1 se fait de droit pour les étudiants <i>LEA</i> . Les étudiants venant d'une autre formation en langue doivent passer un test de niveau dans la deuxième langue étrangère. En M2, le recrutement se fait sur dossier, sans test de niveau pour les étudiants intégrant la formation en M2 ; de nombreux dossiers viennent de pays arabes francophones. En revanche, aucun dispositif particulier d'aide à la réussite n'est mentionné.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel et en français. Il n'est pas possible d'intégrer le diplôme en formation continue. Les étudiants salariés ou ayant d'autres contraintes ne bénéficient pas de dispositif particulier. En revanche, trois VAE ont été prises en compte depuis 2006. La place de l'enseignement numérique, en

	ligne ou hybride, est très faible. Cependant, en raison des compétences même à acquérir, une partie importante des enseignements concerne le numérique : ingénierie linguistique, linguistique de corpus, traduction automatique.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait sous forme d'examens terminaux en M2, sans contrôle continu. Aucune information sur la compensation, ni sur l'attribution des crédits ECTS n'est fournie.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les connaissances et savoir-faire sont indiqués uniquement dans le portefeuille de l'étudiant. Il n'y a pas de livret de l'étudiant. Le supplément au diplôme et la fiche RNCP n'ont pas été fournis dans le dossier.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés demande à être amélioré. Les données chiffrées sur le suivi des diplômés sont lacunaires et aucun dispositif de suivi n'est mentionné. La moitié des étudiants en recherche s'inscrivent en thèse. En ce qui concerne l'insertion, un seul chiffre est donné pour 2013 : 50% des étudiants ont trouvé un emploi dans l'entreprise où ils avaient effectué leur stage.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Aucun conseil de perfectionnement n'est mentionné. Un questionnaire anonyme est distribué par les enseignants au cours de la dernière séance de cours. On ne précise pas ce qu'il en advient.

# Observations de l'établissement

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION –  
Observations de portée générale

*à noter*

Mention : Langues étrangères appliquées

Pas d’observations.

---

*à noter*

Jean-Luc MAYAUD  
Président de l’Université Lyon 2

